



Association des retraités
et retraitées de l'enseignement
du Québec (CSQ)

A.R.E.Q. Région 07 * Secteur D *

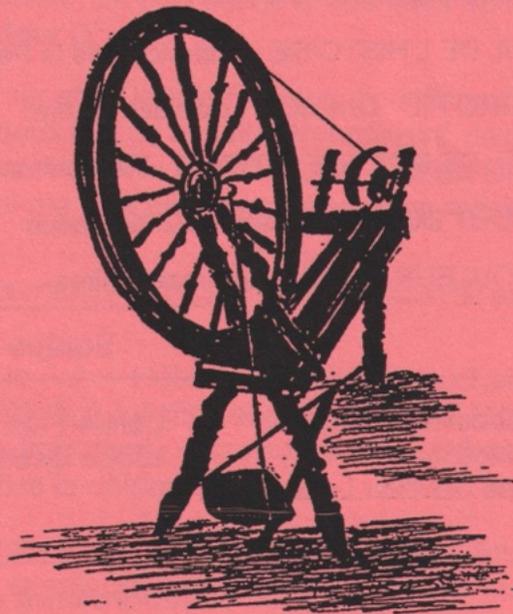
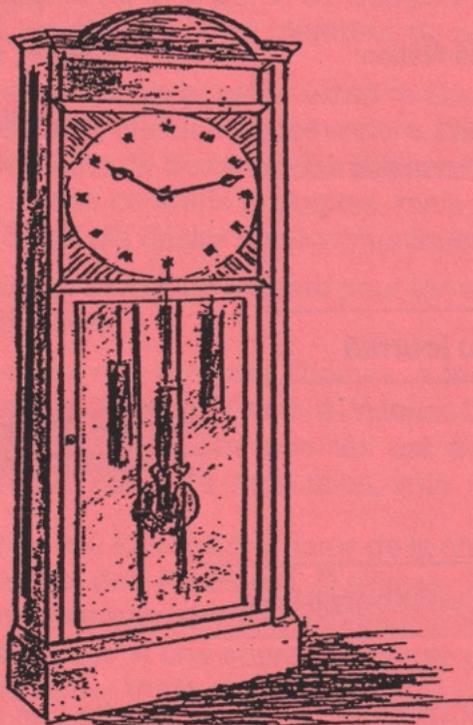
Vol. 9 no 2

Petite-Nation

Juin 2007

Enfilant

le temps...



www.infadfranc.qc.ca/areqpn/

Sommaire

LE DROIT FIL - Mot de la présidente - La saison des mercis	pages 3 - 4
LE FIL CONDUCTEUR - Nouvelles	pages 4 - 5
ON FILE À TOUTE ALLURE - Colloque de l'A.R.E.Q	pages 6 - 7 - 8
LE FIL NOUÉ - Voeux de prompt rétablissement	page 8
AU FIL DES ANS - Laure Gaudreault	pages 9 - 10 - 11 - 12
LE FIL CASSÉ - Décès	page 12
LE FILON - Bénéficiaires de dons	page 13
DE FIL EN AIGUILLE - Comité d'accueil - Retrouvailles - Vin blanc, vin rouge... - Attention - Numéros d'urgence -	pages 14 - 15 - 16 - 16 - 17 - 18
L'INTER-FIL - Les outardes	page 19
LE FIL S'ÉTIRE - Nouvelles recrues au comité directeur - Bénévoles 2006-2007	pages 20 - 21 - 22- 23 -24
FIL D'ECLES - Journée de la Femme	pages 25 - 26
AIGUILLÉE DE MOTS PEAUFINÉS - En observant... le temps	pages 26 - 27
AU FIL DE MA VIE - Vietnam	pages 28 - 29
AU FIL DE L'HISTOIRE - Historique de la Petite-Nation	pages 30 - 31- 32
ASSURO FIL - Quelques nouvelles en bref	pages 32 - 33
AU FIL DE NOS RÉFLEXIONS - Réfléchir sur les vraies valeurs	page 34
LE GOÛT DU FIL - Recette pour barbecue	page 35
LA COULEUR DU FIL - Commanditaires	page 36

Équipe du journal

Lucie Lacoste-Monfils
Diane Modéry
Suzanne Gauthier Lalonde

Denise Fahey
Louise Lyrette

Suzanne Séguin
Claudette Ménard

Nos collaborateurs et collaboratrices

Nicole Beaudry
Denise Ménard
Danielle Labonté
Georgette Ménard

Louise Boudreault
Francine Charlebois
Jean-Denis Lalonde

Juliette Langlois
Raymond Whissell
Francine Tessier



Une autre année se termine et nous voilà revenus(es) à la belle saison, avec toutes ses fleurs, son soleil et sa chaleur. Juin nous permet de « fermer le grand livre » des activités aréquiennes et de nous consacrer à nos plates-bandes et à notre potager. Cependant, avant de tout ranger sur les tablettes pour l'été, il est bon de nous rappeler le dévouement de ceux et celles qui sont les moteurs de notre Association dans la Petite-Nation.



Déjà, avec la dernière activité de l'année, la Fête de la reconnaissance, reconnaissance des élèves qui se sont démarqués dans les écoles de la Petite-Nation et reconnaissance des bénévoles qui continuent d'être présents et présentes dans les activités, nous soulignons l'apport de chacun et chacune. Cependant, je profite de cette page pour remercier une dernière fois tous ces gens qui travaillent avec le Comité directeur afin de rendre notre Association plus agréable.

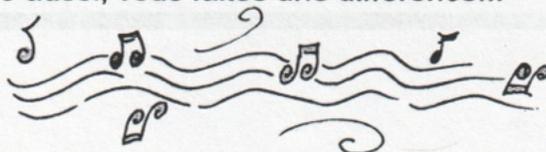
Ma reconnaissance va d'abord à trois grandes bénévoles qui ont oeuvré au sein du Comité directeur durant sept belles années « minimum ». Je dis bien minimum, car elles ont plus de dix ans et même plus de 20 ans de dévouement afin de conserver la vie et l'ardeur de notre secteur. Merci Suzanne, Georgette et Janiñe. Vous m'avez été d'un précieux secours et je vous garde une place dans mon coeur. Par la même occasion, je salue et je souhaite la bienvenue à Francine Tessier, à Juliette Langlois et à Danielle Labonté qui ont accepté de relever le défi de faire partie du Comité directeur. Je suis certaine que vous trouverez du plaisir à travailler pour les membres du secteur D.

Ma reconnaissance va aussi à Suzanne Gauthier et à Denise Fahey qui continueront de m'épauler durant toute une année encore. Les deux font un travail extraordinaire. Je pense au travail de moine de Suzanne Gauthier en trésorerie et ... au « moineau » qu'est Denise: elle m'envoie des courriels loufoques, mais qui me font bien comprendre les messages sous-jacents qu'elle désire me communiquer.

Un gros merci à Claudette Ménard pour ton importante implication dans le journal et pour ton travail d'artiste.

Un coup de chapeau à Nicole Thomas, à Nicole Aubry-Hébert, à Agathe Beauchamp, à Pierrette Gerard, à Gaétan Franc, à Jacques Legault, à Juliette Langlois, à Denise Ménard. Votre support au sein des comités est très important, car vous veillez à leur bon fonctionnement. Par votre implication, vous faites la différence...

Un merci spécial à tous les membres de la chorale et aux musiciens qui ont fait la tournée des Résidences des Aînés(es). D'ailleurs, le spectacle que vous avez donné au golf Héritage, en novembre dernier, exprimait vraiment ce que nous sommes. Vous êtes une source de bonheur et une source d'énergie pour notre secteur, pour le Comité directeur et pour moi-même. Vous aussi, vous faites une différence...





Le droit fil suite

Enfin, merci aux téléphonistes et à tous ceux et celles qui font partie des comités. Votre apport est notre support et vous êtes la grande différence. Avec vous, tout « baigne dans l'huile » et les activités sont toujours une réussite.



Merci à tous ceux et à toutes celles qui, avec Joël Quenault, ont relevé le défi d'organiser un magnifique *Vins et fromages* pour souligner le 25^e anniversaire de fondation du Secteur « D ». Avec vous, nous avons démontré notre différence...

Finalement, je peux affirmer que nous sommes une sacré belle gang et que grâce à tous vos efforts, nous sommes connus(es) et reconnus(es) dans notre milieu et dans le milieu aréquien.

Bonnes vacances!

Pensez à vous.

Diane Modéry, présidente

M E R C I



Le fil conducteur

Nouvelles de l'A.R.E.Q. provinciale

- ♡ Nouvelle **directrice générale** : madame Denise Archambault
- ♡ **Statuts et règlements** : la date limite pour déposer des propositions afin d'apporter des changements aux statuts et règlements est le 31 décembre 2007.
- ♡ Le **prochain Congrès** aura lieu en mai 2008.
- ♡ **Viellir en toute liberté** : site www.RIFVEL.ORG très intéressant pour nous informer.
- ♡ **Viellir sans violence** : un autre site intéressant : www.pinel.qc.ca : 514-648-5500
- ♡ Les 12, 13 et 14 juin 2007, le **Conseil d'administration de l'A.R.E.Q.** (Le Conseil exécutif + les présidences des dix régions) se réunit à l'Auberge de Montebello. De la grande visite pour la région 07 et pour la Petite-Nation.





Nouvelles de la région 07

- ♡ **Assemblée générale et 45^e anniversaire de l'A.R.E.Q.**
Une réussite! Cette fête teintée d'une grande simplicité, a permis de rendre hommage à ceux et à celles qui ont connu Laure Gaudreault. Encore une fois, Denise Fahey a utilisé son talent de conteuse et d'humoriste pour nous faire connaître cette grande dame. Bravo à tous ceux qui ont participé à cette fête!
- ♡ **55 ans au volant** : ceci est le titre d'une formation lors d'une journée pour actualiser nos connaissances sur tout ce qui concerne la conduite et la sécurité routière. Cette formation se donne à Gatineau et le responsable est monsieur Raymond Bélanger : 819-663-6033.

Nouvelles du secteur D - Petite-Nation

- ♡ **25^e anniversaire de l'A.R.E.Q.** : un succès. Merci à Joël Quenault et à tous les bénévoles qui ont prêté leur concours.
Nous avons profité des connaissances de Joël et ce fut très agréable. Certains parlent même de « récidiver » dans un futur pas très éloigné.
- ♡ **Fête des bénévoles** et remises des bourses aux élèves méritants : le 14 juin 2007, au Fôret-noir, Saint-André-Avellin.
- ♡ **Félicitations aux nouvelles élues** : 1^{re} vice présidente : Juliette Langlois; secrétaire : Francine Tessier; conseillère : Danielle Labonté

Diane Modéry

Enseigner, c'est apprendre deux fois.

Joseph Joubert

La science, c'est ce que le père enseigne à son fils, la technologie, c'est ce que le fils enseigne à son papa.

Michel Serres



750 personnes dont 600 enseignants se réunissaient les 23-24 mai dernier au Centre des Congrès à Québec dont le thème était : *À la retraite, toujours dans l'action.*

1^{er} rendez-vous :



L'implication citoyenne

Notre présidente, Mme Mariette Gélinas, présente la marraine de cet événement, Mme Jeannine Sutto. Avec son charme, cette grande dame de l'Art nous démontre les affinités entre le théâtre et l'enseignement. Nous sommes déjà conquis et conquises.

Installés(es) dans cette immense salle, nous sommes frais et dispos pour l'audition de trois panelistes qui présentent les aînés(es), les retraités(es) selon le regard :

- ▶ d'une historienne : Mme Aline Charles
- ▶ d'un sociologue : M. Gary Caldwell
- ▶ d'un anthropologue : M. Renaud Santerre

Ces personnes assurent que contrairement à la perception véhiculée par les modes médiatiques aux discours alarmistes :

1. Il n'est pas vrai qu'il y a trop de vieux ! C'est qu'il y a moins de jeunes dans notre Québec.
2. Il n'est pas vrai que les aînés(es) coûtent cher ! Au contraire, nous sommes loin d'être à la charge de la société car le pouvoir gris est très rentable par notre bénévolat et nos impôts.
3. Il n'est pas vrai que la vieillesse est un cataclysme mais plutôt le moteur de transformations sociales.

Non ! Nous ne sommes pas des vieilles gens ruminant des vieilles idées dans de vieilles chaumières.





2^e rendez-vous :

L'engagement

Dès neuf heures, toujours au poste et toujours frais et dispos.

Mme Louise Harel nous « vitaminise » en nous suggérant de mettre de la vie dans notre vieillissement et de ne jamais prendre la retraite de la société.

Surviennent 10 panelistes qui tiennent à nous galvaniser tout le long de cette journée.

M. André Goulet parle des associations dans l'espace démocratique. Il nous transmet son dada : « À la retraite, pas de congé pour la citoyenneté! »

Michèle Charpentier pose la question : « L'engagement social a-t-il un âge et un sexe? »
« Elle apporte beaucoup de réponses comme une personne âgée peut rimer avec personne engagée, en solo, en groupe ou en association. »

M. Georges Lalande aborde l'engagement des personnes retraitées dans l'action. Il nous incite à prendre du galon car les aînés(es) d'aujourd'hui sont les pionniers d'un rôle social.

Mme Barbara Tremblay expose une richesse inestimable : l'engagement des retraités(es) car nous sommes des gens de cœur et que c'est bon pour le moral.

Mme Johanne Audet transmet la nécessité de l'approche humaine dans les services offerts aux personnes « aidantes ».

Mme Lily Tremblay, avec beaucoup d'humour, explique la complexité des défis de l'aide familiale : ça fait peur. Elle nous fait réfléchir sur le culte et la feinte de la jeunesse. Elle suggère que le meilleur choix, c'est chez soi.

Mme Nancy Guberman présente son allocution sur : *Les proches « aidants », L'état et Les services : visions complémentaires ou conflictuelles ?*

M. Robert Jasmin avec sa verve habituelle, lance un défi : celui des défis de l'action citoyenne. Il nous invite à l'action par opposition à l'état.

Mme Eva Lopez fait observer l'immigration à l'horizon... ! C'est un essor démographique et un essor économique.





On file à toute allure suite

M. Dario Tezzani fait entrevoir un Québec bleu pâle : opportunité aux menaces pour l'engagement citoyen. Il dénonce l'individualisme. Il propose plutôt d'être « spect-acteur » au lieu de spectateur, d'être « consom-acteur » au lieu de consommateur.



Ouf ! Très très intéressant mais... très très saturant !

Merci A.R.E.Q. pour ces occasions stimulantes car on sort de ce colloque chargé à bloc pour être toujours dans l'action.

Donc, souvenons-nous : **il n'y a pas de retraite pour l'engagement citoyenne** et il ne faut jamais minimiser les gestes posés pour militer, même une simple présence est importante.

Une retraitée interpellée et active,

Georgette Ménard



Le fil noué

Nos bons vœux de retour à la santé vont à :

Lucien Bazin

Germain Brazeau

Soeur Hélène Bélisle

Guy Hébert

Francine Pilon



Laure Gaudreault

Laure Gaudreault est née à la Malbaie, le 25 octobre 1889, au sein d'une famille nombreuse : six filles et quatre garçons. Elle demeurait dans un rang de la paroisse connu sous le nom de Snigoll, (de l'anglais Seagull : goélands, très présents dans cette partie de terrain). Ce territoire est aujourd'hui rattaché à la municipalité de Clermont.



Dans le secteur où elle habitait, il n'y avait pas d'école de rang. Pas d'école de rang. Donc, la petite Laure étudie à la maison, sous la direction de sa mère : Marguerite Bergeron-Gaudreault qui possédait une bonne formation. Il faut dire que ses tantes sont institutrices.

À 13 ans, elle connaît la vie scolaire. Elle devient alors pensionnaire au Couvent des Soeurs de la Charité, à la Malbaie. C'est grâce à la générosité de sa marraine, tante Marie, elle-même institutrice qu'elle goûte au privilège de l'instruction. À l'âge de 15 ans, elle y termine son certificat d'enseignement. L'année suivante, récipiendaire du prix Prince de Galles, bourse du gouvernement et lauréate de la médaille du lieutenant-gouverneur, la jeune Laure est admise à l'École normale de Laval. En 1906, elle devient institutrice rurale à l'école des Éboulements, dans Charlevoix.

Elle avait 48 élèves dans sa classe... des filles de tous les âges. Elle-même à peine plus âgée que "ses plus vieilles". Elle enseignait tous les niveaux. On disait classe à divisions multiples.

Donc, pendant qu'un groupe travaillait à l'écriture, un autre groupe pouvait suivre une leçon de français ou de calcul, sans pour autant nuire à celles qui écrivaient.

Connaissez-vous les salaires faramineux de ce temps-là? Eh bien! Une institutrice rurale gagnait 125 \$ par an ce qui représentait le 1/10 de ce que pouvait gagner un instituteur urbain. De plus, avec son maigre traitement, l'institutrice rurale devait payer le bois de chauffage, les manuels scolaires, les craies, les brosses et bien évidemment, les produits d'entretien dont elle avait besoin pour faire "son" ménage de "son" école. Autant dire que l'institutrice rurale faisait de l'apostolat.

Elle devient donc novice chez les Ursulines, à Québec. Au bout de deux ans, elle dut quitter les Ursulines à cause d'un problème de santé.

Revenue dans Charlevoix, elle enseigne tour à tour à Pointe-au-Pic, à Clermont et à Rivière-Mailloux et ce, jusqu'en 1919. Durant ces années, Laure remarque un fait cocasse: des animaux primés dans des expositions pouvaient rapporter jusqu'à 400 \$ alors que l'institutrice qui s'était distinguée dans l'exercice de ses fonctions se voyait attribuer la modique somme de 20 \$.



C'est encore la mort dans l'âme qu'elle devra quitter son poste pour cause de maladie. Mais travailleuse et vaillante, elle ne se laisse pas désarmer : si elle ne peut enseigner, elle peut tout de même écrire.

C'est en tant que journaliste au "*Progrès*" du Saguenay, qu'elle va tenter d'atteindre son but ultime, celui de participer à la prise de conscience collective et surtout, de faire en sorte que les institutrices rurales puissent avancer, la tête haute. La passion l'anime et elle ne baisse jamais les bras, poursuivant inlassablement sa dénonciation des conditions de travail imposées aux jeunes institutrices. Elle fut journaliste professionnelle durant 10 ans. "*Cousine Laure*" était son nom de plume.

En 1931, aguerrie plus que jamais à sa cause, elle revient à l'enseignement. On la verra à Chicoutimi, à Saint-Coeur-de-Marie et à Clermont. Elle constate que, même après douze ans, les conditions de travail d'une institutrice de campagne n'ont pas évolué durant sa longue absence. Parvenant à convaincre ses collègues qu'ensemble elles pouvaient faire avancer leur cause commune, elle prit de plus en plus de l'assurance.

La tâche était ardue car il y avait bien des "tabous" à briser. Les femmes étaient conditionnées à ne désirer aucune forme de pouvoir.

Laure allait transformer cette pensée du temps. Elle allait devenir le "leader" qui, à force de persévérance, d'opiniâtreté, relèvera cet énorme défi.

Elle savait, pour l'avoir elle-même connu, que les institutrices rurales, très jeunes et isolées souffraient en silence. Elles redoutaient de subir le courroux de Messieurs les commissaires, Messieurs les inspecteurs, M. le curé ou pire, Mgr l'évêque. Laure s'élevait haut et fort pour contrer des décisions odieuses prises en haut lieu. Elle faisait sienne la célèbre phrase de Montesquieu: "Une chose n'est pas juste parce qu'elle est dans la loi, mais elle doit être dans la loi parce qu'elle est juste".

L'instruction n'a pas de prix, disait-on. "Sans doute est-ce la raison pour laquelle on ne nous paie pas", rétorquait celle qui n'avait pas la langue dans sa poche. Mais parler sans agir, c'est un non-sens pour celle qui avait le goût d'aller plus loin.

À partir de 1936, Laure Gaudreault se donne pour objectif de réunir les institutrices rurales afin de tenter de rendre plus acceptables leurs conditions de travail. Le 2 novembre 1936, lors d'une réunion tenue à La Malbaie, elle fonde avec d'autres institutrices l'Association Catholique des Institutrices rurales du district d'inspection primaire de la Malbaie (A.C.I.R.) dont elle est élue secrétaire.



Cette association se donne notamment comme objectif d'obtenir un salaire minimum de 300 \$ par année et d'abaisser à 20 ans le nombre d'années de service pour obtenir une pension de retraite. Le projet est ambitieux.

Rapidement, l'association créée à la Malbaie n'est plus seule. Dès juillet 1937, un premier Congrès de la Fédération des Institutrices Rurales (F.C.I.R.) se tient à La Malbaie. Cette Fédération naissante regroupe déjà à ce moment 13 associations en provenance de 30 comtés du Québec. Laure Gaudreault devient alors la première syndicaliste laïque rémunérée au Québec et elle obtient un salaire de 450 \$ par année.

Ne pouvant courir la province pour informer ses gens, Laure Gaudreault va participer à la rédaction de *Notre petite feuille* qui, en 1941, deviendra *Notre feuille*, mensuel au service de la cause des enseignantes rurales. Ce bulletin va paraître durant neuf ans puis, céder sa place à *l'Enseignement*, pas si lointain ancêtre de *Nouvelles CSQ* aujourd'hui tiré à plus de 100 000 exemplaires. Le travail syndical de Laure Gaudreault parvient à faire avancer grandement la cause des institutrices québécoises. Les résultats sont étonnants : en 1942, la F.C.I.R. obtient le salaire annuel de 300 \$ par année pour les institutrices rurales. En 1958, le congédiement obligatoire des institutrices par les commissions scolaires à la fin de l'année est aboli. En 1959, le salaire minimum légal des enseignants et enseignantes fait un bond prodigieux de 600 \$ à 1 500 \$ par an!

Peu de chefs syndicaux peuvent se vanter d'avoir obtenu une telle augmentation pour leurs membres lors de la négociation d'une convention collective! Mais en fait, il s'agit d'un juste rattrapage qui aurait peut-être encore tardé sans la détermination de Laure Gaudreault.

Durant les années 1960, Laure Gaudreault prend sa retraite de l'action syndicale. La "Révolution tranquille" amène des changements importants dans le monde syndical et la syndicaliste est parfois un peu étonnée de cette rapide évolution. Elle consacre les dernières années de sa vie à la cause des enseignants retraités. Elle s'attaque à un problème de taille : obtenir une retraite décente à ceux et celles qui, dans la misère et le sacrifice, y ont consacré une vie entière. Elle obtient gain de cause. La base de la pension est relevée et surtout, toutes les pensions sont indexées au coût de la vie. Laure Gaudreault voit à la fonction de l'Association des retraités de l'Enseignement du Québec (A.R.E.Q.) en 1961. Laure Gaudreault s'occupe de cette oeuvre jusqu'en 1974, soit à peine quelques mois avant sa mort survenue le 22 janvier 1975. Elle est alors âgée de 85 ans.





Au fil des ans suite

Le travail de Laure Gaudreault a favorisé la naissance du syndicalisme enseignant au Québec. L'histoire la consacre à juste titre comme la fondatrice de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) autrefois la Centrale des enseignants et enseignantes du Québec (CEQ). Laure Gaudreault a consacré toute sa vie à défendre les institutrices, qu'elles soient enseignantes ou retraités(es) ainsi qu'à améliorer l'enseignement.

Laure Gaudreault a été une femme d'exception durant toute sa vie. Le fait que son oeuvre perdure en témoigne.

D'ailleurs, afin de perpétuer la mémoire de la fondatrice de l'Association, la Fondation Laure Gaudreault a été créée par l'A.R.E.Q. dans le but d'entraide auprès des personnes les plus démunies.

Elle a su influencer le monde éducatif, culturel, social et communautaire. Elle a été une femme qui a marqué l'histoire.

En terminant, je profite de l'occasion pour vous dire qu'aujourd'hui, en vous résumant l'oeuvre accompli par cette femme remarquable qu'est Laure Gaudreault, j'ai suivi le conseil de Mme Hélène Pednault qui, lors de sa conférence plus qu'intéressante lors de la Journée de la Femme, le 15 mars dernier au Club Tecumseh, nous incitant fortement à faire connaître l'oeuvre des femmes...

Alors, Bravo ! et Merci ! Mme Laure Gaudreault!

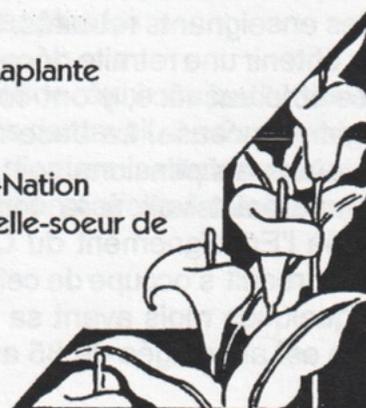
Denise Fahey



Le fil cassé

Resteront dans nos coeurs :

Andrée Quenault, mère de Joël Quenault
Joseph Gagné, frère de Jacques Gagné
Gilles Séguin, frère de Jeanine, Jeanne d'Arc et Carmelle Laplante
Lucille Lacombe, mère de Yves Lacombe
Ernest Legault, père de Michèle Legault-Daigneault
Bernard Auger, membre de la chorale de l'A.R.E.Q. Petite-Nation
Paul-Émile Clément et Thérèse Barbary-Clément, frère et belle-soeur de
Lorraine Clément-Labrosse
Marcel Savoie, frère de Suzanne Nault, amie de l'A.R.E.Q.
Idèse Périard-Ladouceur, soeur de Laurette Servant





**FONDATION LAURE-GAUDREAU
2006-2007
LISTE DES BÉNÉFICIAIRES DE DON
RÉGION DE L'OUTAOUAIS**

	SECTEUR	MONTANT
1. Vallée jeunesse 1 ^{er} volet	E	2 000 \$
2. Vallée jeunesse 2 ^e volet	E	--
3. Établissement primaire Pontiac	B	1 115 \$
4. Espoir Rosalie	G	1 000 \$
5. Groupe scout Jean XXIII	G	1 000 \$
6. Service de garde École St-Michel	D	500 \$
7. Club de gymnastique Pop-Gym	D	1 300 \$
8. Comité Alpha Papineau	C	800 \$
9. Chorale de la paroisse Thurso	C	450 \$
10. Comité des affaires culturelles	D	200 \$
11. Centre communautaire Entre-nous	E	1 000 \$
12. Les habitations partagées de l'Outaouais	E	500 \$
13. École St-Michel de Montebello	D	400 \$
14. Académie des retraités de l'Outaouais	E	300 \$
15. Fondation Le Terrier	A	1 000 \$
16. Service dépannage Christ-Roi	A	1 000 \$

MERCI



C'est toujours avec plaisir que nous nous empressons de répondre à la demande du Comité directeur. Habituellement, nous courons en avant des coups : le projet est en cours ou flotte dans la tête de l'une d'entre nous. Une belle collaboration s'est installée depuis notre première rencontre. Nous ferons encore un bout de chemin avec vous si vous voulez bien de nous. Et pour conclure, j'emprunte une petite strophe d'un auteur inconnu qui exprime bien ce que je veux dire.

Dans un monde où le temps s'enfuit à toute allure,

Dans un monde où l'argent impose sa culture,

Dans un monde où, parfois, l'indifférence isole,

Les anges existent encore;

Ce sont nos bénévoles.

Merci à mes anges : Denise Fahey, répondante, Nicole Aubry-Hébert, Rachel Aubry, Daniëlle LaFonté, Lucie Lacoste-Monfils et Claire Robert-Durocher.

Puissiez-vous recevoir autant que vous donnez!

Pierrette Gerard, responsable

Retrouvailles 21 septembre 2007 à LJP

- | | |
|---------|--|
| 9 h 30 | Rallye dans le village de Papineauville |
| 11 h | Visite de LJP |
| 12 h | Dîner à la cafétéria |
| 13 h 30 | Réunion sur le 100 ^e anniversaire de la fondation du juniorat des Monfortains (1908-2008) et correction du rallye |
| 14 h 30 | Social |

Pour vous inscrire à cette activité, confirmez vos coordonnées à :
retrouvailles40ljp@cscv.qc.ca
ou communiquez avec une des personnes mentionnées plus loin.

Merci,

Gaétan Franc





L'École secondaire Louis-Joseph-Papineau a bientôt 40 ans

Un comité a été formé en avril 2007 pour planifier les fêtes marquant les 40 ans de l'enseignement public à Louis-Joseph-Papineau et les 100 ans de la construction du juniorat (séminaire Monfort) en 2008.

Pour plus de détails, visitez le site web <http://010.cscv.qc.ca/retrou/>

La première activité aura lieu le 21 septembre 2007.

Pour les activités qui seront organisées pour souligner les deux événements nous avons besoin de constituer une base de données contenant les coordonnées des personnes ayant travaillé à LJP et/ou aux commissions scolaires impliqués depuis 1967.

Le comité organisateur demande deux services à ceux qui liront ce texte. Votre aide sera appréciée.

1 - Confirmer vos coordonnées (le plus tôt possible) par courriel :

retrouvailles40ljp@cscv.qc.ca

2 - En parler à vos connaissances impliquées et leur transmettre les informations suivantes.

Renseignements nécessaires à nous faire parvenir par courriel ou par téléphone :

Nom: _____	Prénom _____
Téléphone: _____	Courriel: _____
Fonctions à LJP ou à la Commission scolaire: _____	
Début de l'emploi à LJP: _____	Fin de l'emploi à LJP: _____
Nombre d'années à LJP: _____	

Si vous avez des contacts qui n'ont pas le courriel, voici les personnes à rejoindre :

- ◆ Marcel Céré, pour les cadres et directeurs, 819-983-3775
- ◆ Nicole Corriveau-Leblanc, pour les enseignants retraités qui demeurent à Gatineau, 819-281-4179
- ◆ Gaétan Franc, pour les enseignants retraités qui demeurent dans la Petite-Nation, 819-427-5867
- ◆ Pierre Bertrand s'occupe du soutien.

Merci,
Gaétan Franc

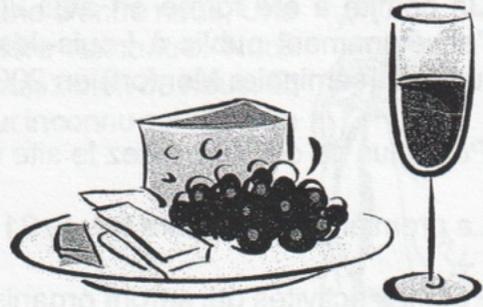


Vin blanc, vin rouge, vin de glace, porto.....

Fromage à pâte molle, à pâte fraîche, à pâte fondue...

Quoi de mieux pour célébrer les 25 années de l'AREQ Petite-Nation!

Le 10 avril dernier, une dégustation de Vins et fromages était organisée pour souligner les 25 ans de l'Association. Sous les bons conseils de Monsieur Joël Quenault, grand connaisseur, avec l'aide de bénévoles enthousiastes et bien préparés, l'activité s'est révélée un franc succès.



Les commentaires recueillis auprès des membres et des personnalités présentes étaient unanimes quant à la diversité des vins, des fromages, des pâtés ainsi que des desserts. C'était digne des palais les plus fins. "La grande classe quoi!"

Le souci de perfection de M. Quenault à nous faire découvrir les savoureux produits du terroir local et régional a donné une couleur de haute gastronomie à l'événement. Soyons fiers de nos producteurs et artisans.

Le 5 à 7 a débuté par un bref historique de l'Association raconté par Madame Denise Fahey, suivi de remerciements aux personnes qui se sont succédé à la présidence de notre secteur pour les nombreuses réalisations menées de mains de maître. Le tout dans l'esprit de la digne lignée de Laure Gaudreault. Une belle gang !

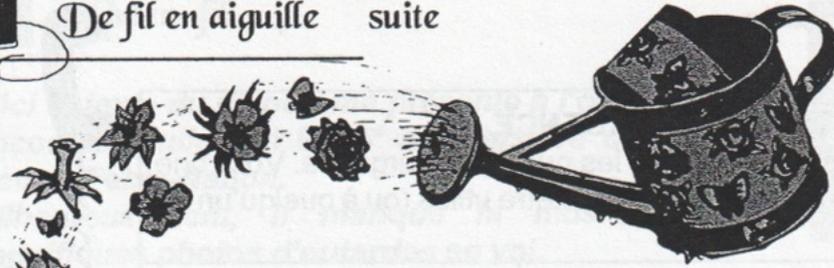
En parlant de gang, comment ne pas souligner le dynamisme, la passion et le brin de folie du Comité directeur et de ses bénévoles dans l'organisation de cette célébration. Mentionnons la présence de plusieurs personnalités dont la Trésorière de l'AREQ provinciale, Madame Adrienne Carpentier, la Présidente régionale, Madame Claudette Caron-Vaillancourt ainsi que madame Margot Lalonde-Cloutier qui a occupé la présidence de 1994 à 2001.

Grâce à l'excellence de cette soirée, le 25^e anniversaire s'est imposé comme un souvenir prestigieux et nous amène à rêver aux prochains "rendez-vous doux".

Louise Boudreault, Francine Charlebois

Tous les membres et invités de l'A.R.E.Q. tiennent à féliciter et remercier M. Joël Quenault pour l'organisation et le franc succès de la célébration du 25^e anniversaire de l'Association le 18 avril dernier.





Attention ! Attention ! Amis(es) de l'A.R.E.Q.

Amis(es) de l'A.R.E.Q., merci de votre présence parmi nous. Vous êtes un soutien précieux et nous sommes très fiers(res) de vous côtoyer. Chaque année, nous vous demandons une somme de 10 \$ pour devenir amis (es) de l'A.R.E.Q. D'un commun accord, votre conseil a décrété que cette cotisation serait demandée dès le début de septembre de chaque année. **Pour ne pas « rater le bateau », nous vous prions de faire parvenir votre chèque libellé à A.R.E.Q. Petite-Nation, à Suzanne Gauthier Lalonde, 3 rue Charron, Saint-André-Avellin (Qué) J0V 1W0, avant le début de septembre.** Ainsi, vous serez assurés(es) que nous conserverons votre nom pour la chaîne téléphonique, pour le journal et pour toutes les autres activités.

*Quant à vous, membres de l'A.R.E.Q., votre cotisation est prise directement à la source, c'est-à-dire, sur votre rente mensuelle.

Il est toujours désagréable de demander des sous, mais nous devons nous soumettre aux exigences de notre association.

Espérant vous compter encore longtemps parmi nous,

Denise Fahey, 2^e vice-présidente

Pour s'améliorer, il faut changer. Donc, pour être parfait, il faut avoir changé souvent.

Winston Churchill

Un pessimiste voit la difficulté dans chaque opportunité, un optimiste voit une opportunité dans chaque difficulté.

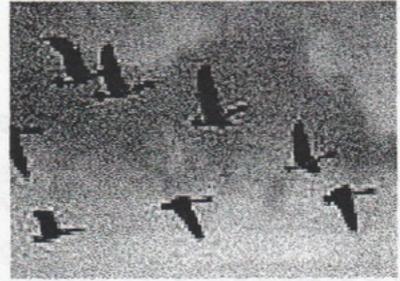
Winston Churchill



NUMÉROS D'URGENCE

Nous n'avons pas toujours sous la main, les numéros d'urgence. Voici une liste de quelques numéros qui pourraient vous être utiles (ou à quelqu'un de vos connaissances).

Urgence pompier - Police - Ambulance	911
Centre anti-poison du Québec	1 800 463-5060
Centre de prévention du suicide	1 866 277-3553
Drogue : aide et référence	1 800 265-2626
Sûreté du Québec	310-4141 Cellulaire : *4141
Urgence sociale - Info-santé À travers le Québec, vous devez appeler dans un CLSC et demander la ligne info-santé.	
J'arrête (arrêter de fumer)	1 866 527-7383
Info-crime	1 800 711-1800
Info-secte	1 514 274-2333
Jeu : aide et référence	1 800 461-0140
La ligne des parents	1 800 361-5085
Office de Protection du Consommateur	1 888 672-2556
Protection de la Jeunesse	1 800 463-5621
SOS Violence conjugale	1 800 363-9010
Gai Écoute	1 888 505-1010
Régie du logement	1 800 683-2245
Services-Québec	1 800 363-1363



Voici le texte du diaporama présenté à l'occasion de la rencontre soulignant le 25^e anniversaire de l'A.R.E.Q. secteur Petite-Nation.

Malheureusement, il manque la musique et les magnifiques photos d'outardes en vol.

Vous êtes-vous déjà demandé, en regardant les grands migrateurs au printemps, pourquoi les outardes adoptent toujours une formation en « V » ?

Des savants ont découvert que les battements d'ailes des oiseaux « soulèvent » l'air, facilitant ainsi le vol des oiseaux qui les suivent.

La formation en « V » permet aux outardes de voler 71 % plus loin qu'un oiseau volant seul.

Les gens qui avancent ensemble dans la même direction atteignent l'objectif plus rapidement et plus facilement car ils s'appuient les uns sur les autres.

Lorsqu'une outarde quitte la formation, elle ressent immédiatement la résistance de l'air et doit fournir un effort plus grand. Faisons équipe avec ceux qui visent le même objectif que nous.

Quand l'outarde qui mène est fatiguée, elle rentre dans le rang et une autre prend sa place. Les résultats sont meilleurs lorsque chacun s'acquitte à tour de rôle, des tâches les plus difficiles.

Les outardes cacardent pour encourager celles qui mènent. Ceux qui vous mènent ont aussi besoin d'encouragement.

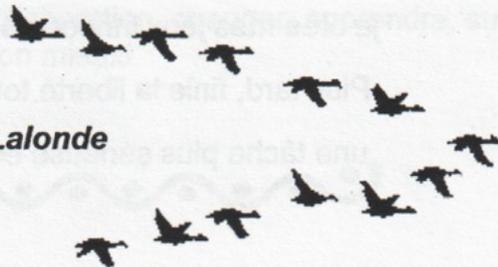
Lorsqu'une outarde malade ou blessée quitte la formation, deux autres la suivent, pour l'encourager, jusqu'à ce qu'elle soit rétablie.

Puis, elles prennent l'air seules ou avec une autre formation pour rejoindre leur groupe.

Imitons la sagesse de l'outarde.

Au revoir, nous partons!

Texte rapporté par Suzanne Gauthier Lalonde





À la première rencontre de l'A.R.E.Q. Petite-Nation à laquelle j'ai assisté en octobre 2000, j'ai retrouvé avec plaisir les personnes que j'avais côtoyées pendant ma carrière d'enseignante.

En septembre 2002, comme le nombre de membres de notre secteur augmentait, je suis devenue « téléphoniste ».

En septembre 2003, je me suis intégrée à l'équipe de notre journal « Enfilant le temps ».

En mai 2004, j'ai posé ma candidature au poste de trésorière. Depuis ce temps, je suis celle qui ramasse l'argent à votre arrivée à certaines activités. Au début, plusieurs habitués s'informaient de la santé de Suzanne Séguin, inquiets de ne pas la retrouver à l'entrée de la salle.

Comme j'ai survécu à toutes ces étapes et vraiment apprécié travailler avec des femmes dynamiques dont j'ai pu profiter de l'expérience et pour avoir la chance de coopérer avec les nouvelles braves au Comité directeur, j'ai offert mes services pour un autre mandat de trois ans au poste de trésorière (le dernier selon les règlements de notre association).

Au plaisir de vous rencontrer à encore plusieurs reprises,

Suzanne Gauthier Lalonde



Je me présente

À Val-Barrette, je suis née, c'est là que j'ai gazouillé.

Ma tendre enfance, je la vis à Beaucanton et Normétal, en Abitibi,

Pieds nus dans la crique, les mains façonnant la glaise, j'explore.

Cachette et pique-nique dans les abatis ou dans les brûlis,

découverte de la saveur des framboises et des fraises

je crée mes jeux innocents et savoure ma liberté!

Plus tard, finie la liberté totale dans les champs,

une tâche plus sérieuse est exigée par maman.





Frères et sœurs, ainsi que moi, devons revenir du bois
avec des paniers bien remplis de bleuets.

À mes treize ans, c'est le grand déménagement.

Quinze nouveaux Tessier à Gatineau sont arrivés.

Adolescence danse alors avec connaissance.

Mon univers s'agrandit.

Dans cette région, j'étudie, je me marie, j'y fais mon nid,

j'élève mes deux petits, j'y fais ma carrière aussi.

Trente-trois ans d'enseignement au primaire

Avec un détour en France de deux ans.

Mon univers s'agrandit tout autant.

Retraitée de l'an 2000, les projets se planifient.

Je troque robes longues, talons hauts et craies blanches

Pour jeans barbouillés, espadrilles, marteaux et pincesaux.

Je restaure une maison centenaire à Papineauville où j'ai élu domicile.

Joindre une chorale et vibrer en accord avec ma voix,

peindre à l'aquarelle et faire chanter les couleurs

projets loisirs que je pratique déjà et que je veux continuer.

Je vis depuis quatre ans dans la Petite-Nation, je fais des rencontres merveilleuses,

Je m'implique ici et là, et me voilà au secrétariat

de l'A.R.E.Q. - Petite-Nation.

Ce que je compte y faire : apporter ma collaboration, changer, apprendre, surtout faire
de mon mieux!

Francine Tessier





Me voici.....

Aujourd'hui, en ce magnifique matin de mai, je prends une pause sur la galerie et me questionne :

« Pourquoi as-tu accepté ce mandat de conseillère dans le Comité directeur? T'en avais pas assez sur les bras? Ton jardin t'attend, tes fleurs ne sont pas encore plantées et les pommiers ne demandent qu'à être mis en terre, en plus de la peinture et les nouvelles fenêtres qui arriveront la semaine prochaine et j'en passe... Ah oui! j'oubliais... mon mari! »



Eh bien! que veux-tu, c'est ça ma vie : des projets, des projets et encore des projets.

Pour le moment, profitons de l'été qui s'annonce durant lequel j'anticipe quelques fructueuses journées de pêche. De plus, j'espère passer le plus de temps à l'extérieur à observer l'univers fascinant des oiseaux.

Quand viendra l'automne, je relèverai, au meilleur de mes énergies, ce défi qui s'annonce.

Après tout, j'ai vu pire...

Danielle Labonté



A.R.E.Q. PETITE-NATION

L'engagement au sein de notre association

Le 17 mai 2007, se tenait l'assemblée générale 2006-2007 de notre association au Golf Héritage. C'est une rencontre un peu différente des autres mais combien intéressante car il faut rédiger et écouter le résumé de l'année des différents comités. Il faut aussi penser combler les postes des personnes qui ont su nous rassembler avec leurs couleurs pendant quelques années. Bravo les femmes! Vous vous êtes rendu compte à quel point nous sommes vivants, nous, les retraités(es) de la Petite-Nation. C'est qu'il y a des personnes impliquées qui travaillent dans l'ombre pour nous faire vivre de belles rencontres.

Voilà que j'ai fait le saut au sein du Comité directeur car la « ratoureuse de Diane » a eu les mots pour m'apprivoiser au poste de 1^{ière} vice-présidente.



J'ai hésité, j'ai reculé de deux pas me disant « pas le temps ou simplement pas capable ». Je me suis ravisée et me suis dit qu'il appartient à chacun et chacune de nous de garder la santé et le souffle de notre association par notre implication et nos couleurs. Rappelons-nous lorsque nous disions à nos élèves « pas capable n'existe pas ».

Je suis heureuse de passer à une autre étape et de me lancer un défi. D'ailleurs avec Diane comme présidente, les choses se simplifient assez souvent. Donnons-nous le goût du rassemblement afin de garder notre belle fraternité de retraités(es).

Juliette Langlois



Fête des bénévoles, juin 2007
65 bénévoles

Plaisance (9)

Fahey Denise
Laflamme Pierrette
Marcotte Janine
Marcotte Guy
Ménard Claudette

Ménard Georgette
Ménard Robert
Séguin-Ménard Denise
St-Germain Robert

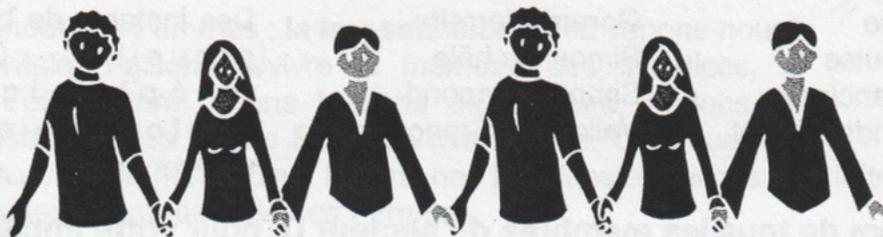
Des instants de bonheur -
Accueil - Comité directeur -
Musicien - Album de photos -
Assurances - Site Internet -
25^e anniversaire - Chaîne
téléphonique - Journal

Papineauville (14)

Aubry-Hébert Nicole
Aubry Rachel
Auger Bernard
Bazin Aline
Bissonnette Thérèse
Corbeil Yvelin
Dekking Maryanne

Duchesne Jean-Paul
Franc Gaétan
Papillon Michel
Roy Huguette
Séguin Rodolphe
Séguin Suzanne
Tessier Francine

Des Instants de bonheur -
Accueil - Chaîne téléphonique
- Condition des hommes -
Comité directeur - F.L.G. -
Cartes d'anniversaire - Journal
- Site Internet - 25^e
anniversaire





Fassett - Montebello (10)

Beauchamp Agathe
Blais Rita
Descoeurs Jean-Paul
Durocher Claire
Labonté Danielle

Labrosse-Goulet Denise
Labrosse Lucie
Modéry Diane
Thomas Nicole
Villesèche Henriette

Des instants de bonheur -
Accueil - Journal - Cartes
d'anniversaire - Chaîne
téléphonique - Journal -
Comité directeur -
Condition des femmes - 25^e
anniversaire

Saint-André-Avellin - St-Sixte (12)

Barrette Diane
Beaudry Nicole
Gauthier Lalonde Suzanne
Lacoste-Monfils Lucie
Langlois Juliette
Legault Jacques

Monfils Irenée
Nault Suzanne
Quenault Joël
Roy Ernest
Whissell Monique
Whissell Raymond

Des instants de bonheur -
Accueil - Journal - Comité
directeur - Cartes
d'anniversaire - Chaîne
téléphonique - Tournoi de
golf - Condition des
femmes - 25^e anniversaire -
Environnement

Chénéville - Duhamel (9)

Aubry Michèle
Garmon-Ladouceur
Jocelyne
Guertin Noëlla
Ladouceur Robert
Lalonde Paul

Lyrette Louise
Maillé Annette
Provencher Darquise
Savard Éloïse

Des instants de bonheur -
Journal - Chaîne
téléphonique - Musiciens -
25^e anniversaire

Montpellier - Ripon (3)

Bédard Madeleine
Hurtubise Yves

Lafontaine Michel

Des instants de bonheur -
Musiciens

Notre-Dame-de-la-Paix - Lac-des-Plages - Namur - St-Émile-de-Suffolk (8)

Bariteau Lucille
Boudreault Louise
Charlebois Francine
Cloutier- Lalonde Margot

Gerard Pierrette
Simon Michèle
Simon Raymond
Valiquette Françoise

Des instants de bonheur -
accueil - Chaîne
téléphonique -
Photographie - 25^e
anniversaire

Merci, au nom de tous les membres du secteur D, pour votre implication!



JOURNÉE DE LA FEMME 2007
Conférencière : Madame Hélène Pednault

Cette conférencière, le Comité de la Condition de la Femme de l'Outaouais la voulait à tout prix. Donc pour nous la Journée de la Femme fut soulignée le 15 mars 2007 au club de golf Tecumseh à Gatineau. Le cadeau en fut encore plus apprécié!

Un titre comme « Les femmes ne sont pas des saintes mais elles font des miracles » nous a mis en appétit au début de la conférence. D'abord Madame Pednault nous aborda par cette expression : **Toute l'égalité, l'égalité pour toutes! Mission inachevée.**

Bien sûr que la mission de la femme ne sera jamais achevée. Si nous regardons les Femmes à travers l'histoire, elles n'ont jamais reculé devant rien. Mais le hic, c'est d'apprendre à se mettre en valeur. Nous sommes très « demandantes » face à nous-mêmes. Voici un des exemples donnés par Madame Pednault : si un poste m'intéresse et que dix critères sont demandés même si je répons à neuf sur dix, je ne postulerais probablement pas de crainte de ne pas être à la hauteur. Trop d'exigences envers nous. Apprenons à nous mettre en valeur avec nos forces et faiblesses. Avons-nous déjà vu une femme monter au haut du pont Jacques-Cartier pour revendiquer la garde de son enfant? Jamais. Une gêne de se montrer habite la femme. Avec tout ce que les Femmes du Québec et d'ailleurs ont inventé et gagné, pourquoi éprouver de la honte plutôt que de la fierté?

Nous avons la responsabilité d'augmenter la visibilité des femmes. Nous sommes la moitié de l'univers; la terre a besoin de nous. Partout les femmes ont de la difficulté à obtenir une loi pour elles auprès des gouvernements. C'est quasi impossible. Sommes-nous assez visibles et convaincues? Osons descendre dans la rue, écrire, manifester. Croyons à notre pouvoir de changer les choses. Imaginons une grève des femmes partout sur la terre. **Plus rien ne fonctionnerait!**

Nous sommes trop soucieuses du détail qui cache la forêt. Prenons les mesures nécessaires pour la victoire. Pas saintes, pas parfaites mais... Oui, l'éducation maternelle et aussi institutionnelle que nous avons reçues a laissé des traces. On nous voulait « saintes », ce qui fait que les antidépresseurs nous suivent souvent. Si on faisait un lâcher-prise, le monde ne s'écroulerait pas. Oui, nous avons droit à l'erreur sur la place publique. Serons-nous une disquette formatée pour ne rien oublier afin de plaire à tous? Brûlons le grand livre de sainteté exigée de notre éducation, de notre profession.



Voici le mandat des Femmes : **la transmission.** D'où venons-nous? Question vitale. Faisons revivre la mémoire des injustices, le comment c'était avant. Ayons le sens de l'histoire, parlons de l'accomplissement des autres Femmes avant nous. Continuons à marcher en avant, derrière Elles. Fêtons nos héroïnes et faisons connaître aux garçons et aux hommes la grandeur de ces Femmes.



Faisons d'Elles des modèles pour nos jeunes filles. Avouons que c'est difficile de trouver des femmes prêtes au militantisme. Aurions-nous peur de nous montrer, de nous mettre en « avant »? On n'est pas toujours vite en affaire. Pensons aux **Simone de Beauvoir, Simone Monet-Chartrand, Laure Gaudrault, Claire Kirkland-Casgrain, Émélie Gamelin, etc..** Que d'oeuvres accomplies ! Rappelons ces Femmes de notre histoire. Nous sommes toujours plus fortes lorsque l'on sait d'où l'on vient.



Souvenons-nous de l'arrivée du droit de vote des femmes : au fédéral en 1918, mais très peu votaient, à cause de l'autorité de l'homme, au provincial en 1940. Avant ces années, nous n'existions pas. On dit que cela fait environ 78 ans que la femme est reconnue comme personne intégrale. Où étions-nous? Le monde de la politique a besoin d'un nouvel équilibre par la présence de la femme. Madame Pednault nous fait cette recommandation : demandons une enquête publique sur la tuerie de la Polytechnique. Trouvons des moyens de la transmission de notre histoire dans nos écoles afin d'allier le masculin au féminin. Réveillons l'héritage invisible de ces Femmes qui ont enseigné, soigné, consolé, etc. Saurons-nous un jour combien de femmes ont changé le cours des choses?

Un chaleureux merci à Madame Hélène Pednault,

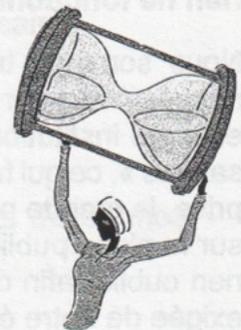
Juliette Langlois, responsable de la Condition des Femmes, secteur Petite-Nation



Aiguillée de mots peaufinés

En observant... le temps !

As-tu déjà demandé à quelqu'un *s'il a le temps*? Il te répondra sûrement qu'il *n'a pas le temps*. Il te dira qu'il *a déjà eu le temps* mais que présentement, *le temps lui manque*. Qui donc a *le temps*? Qui ose *prendre le temps* qui passe? Car, c'est bien connu, *le temps passe...*



Le temps *semble s'arrêter* parfois, pour l'un d'entre nous. Celui-ci a intérêt à *tenir le temps* parce qu'il sait fort bien que *le temps ne fait qu'un temps*. Puis, peu à peu, reprenant goût à la vie, cet individu *s'octroie du bon temps*. Il ne s'arrête que *de temps en temps, le temps d'une pause*. Enivré par cette folle envie de vivre *pendant qu'il est temps*, il *gaspille* assez souvent son temps.



Aiguillée de mots peaufinés

Et un beau jour, *le temps* fuit..

En un rien de temps, le temps lui échappe. Il avait pourtant *le temps, beau temps, mauvais temps* et maintenant, il court *après le temps*. Mais... impossible de rattraper *ce foutu temps*. Qu'il trouve donc *le temps dur!* Pourtant, il n'y a pas si *longtemps*, il trouvait *le temps agréable*. Ces jours-là, il festoyait à *plein temps* en s'égosillant sur des mesures à *quatre temps*. Pas *tout le temps*... certains jours, il trouvait *le temps long*. C'était tout de même, *le bon temps*. Comme il regrette, à présent, *le temps perdu!*

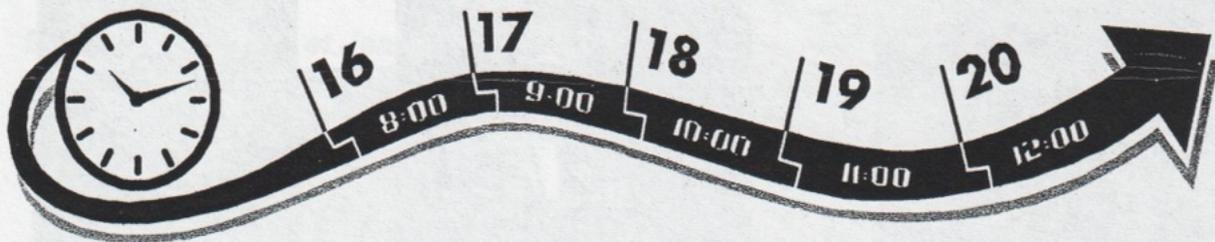
Puis, peu à peu, les années passent *Le temps* aussi *passé*, sans s'arrêter. Besognant désormais à *temps partiel*, n'ayant plus la capacité comme *dans le temps*, assis dans sa berceuse, il occupe *la plupart de son temps* à se remémorer tout *ce temps parcouru, ce bon vieux temps*, comme il dit. L'air coquin, un sourire en coin, il n'ose pas l'appeler *l'ancien temps* comme le prétendent ses petits-enfants.

Puis arrive *un temps* où l'individu, *mûri par le temps*, devient sage et pense autrement. Il aimerait pouvoir *gagner du temps* ou encore *remonter le temps*. Il admet qu'*au fil du temps*, ses valeurs ont changé et les plus petites choses de la vie prennent un nouveau sens. Pour lui, *le temps est venu* de prendre *plus de temps* avec les amis, surtout avec ceux dont *le temps d'antenne* est désormais épuisé. Pour montrer sa compassion. Pour adoucir *leurs derniers temps*. Il espère ne pas *donner tout son temps* car il voudrait bien s'en garder encore un peu pour... *étirer ce peu de temps* qui lui reste.

Mais ici-bas, il y a *un temps* pour chaque chose et...

Le voici arrivé à *ses derniers temps*. Il a *fait son temps*. Depuis *quelques temps*, il vivait sur *du temps emprunté*. C'est maintenant l'heure du bilan. Si on lui *laisse le temps*, il aimerait murmurer, pour une dernière fois, avant de partir, ces mots tendres : « Je vous aime » car après...jamais plus *il n'aura le temps!*

Denise Fahey



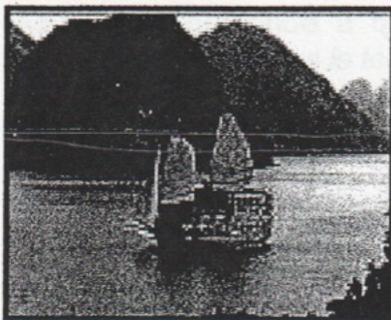


Quel pays à découvrir! Quelle civilisation peu connue de nous en Occident! Seul Marco Polo et récemment les Américains nous avaient parlé du Vietnam. Ah oui! les Français se sont fait mettre dehors en 1954.

Après un périple de 27 heures, incluant deux escales et sans toucher à nos montres car le décalage horaire est de douze heures, nous arrivons dans un autre monde. Heureusement, un guide francophone et un chauffeur, fier de son minibus, attendaient notre groupe de six voyageurs à l'aéroport d'Hanoï. Notre périple de 6000 kilomètres nous a amenés de Sapa, avec la visite de villages où vivent moins de 100 personnes qui utilisent l'électricité mais qui portent encore leurs costumes traditionnels jusqu'au delta du Mékong où des gens habitent sur des sampans. Nous avons visité la baie d'Halong, Cat Bat, Nha Trang, Phan Thiet, Ho-Chi-Minh-Ville (8 millions d'habitants, 4 millions de motos) et bien d'autres villes et villages. Deux nuits en train avec « couchettes molles » et six randonnées en bateaux différents pour effectuer des excursions personnalisées incroyables. Nourriture saine et variée avec la possibilité de découvrir de nouveaux aliments. Propreté assurée par une armée de femmes qui balayaient les rues chaque soir.

Ce peuple travailleur, organisé, habite un jardin luxuriant intégré à la grandeur du territoire occupé aux trois quarts par des montagnes, de hauts plateaux où la moindre parcelle de terrain est cultivée avec des méthodes ancestrales. La mer de Chine avec ses plages immenses de sable blanc fait vivre des pêcheurs qui étendent leurs filets, à pied parfois. Il faut visiter ce pays paisible, accueillant, peu dispendieux. Notre séjour de 34 jours fut à peine suffisant pour commencer à comprendre sa complexité, sa culture, ses façons de vivre et son histoire.

Comment s'y prendre pour réaliser un voyage qui dépassera toutes vos attentes? Visitez le site Internet www.vietnamopentour.com et entrez en contact avec l'agence vietnamienne sinhcafetour@hn.vnn.vn et négociez en français votre menu de voyage. Il vous reste à acheter vos billets d'avion et finaliser les dates. Le meilleur moment pour y aller serait de janvier à la fin mars. Beau temps assuré et souvenirs inoubliables. Nous sommes disponibles pour répondre à vos questions, nous avons eu la chance de profiter de l'expérience de Lucie Sabourin et Maurice Gousy qui ont fait ce voyage à l'hiver 2006.





Les cafés Internet sont accessibles partout et très fréquentés par les jeunes Vietnamiens. Nous joignons un des textes envoyés par courriel à nos amis :

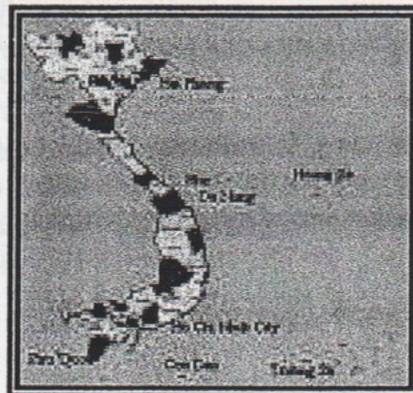
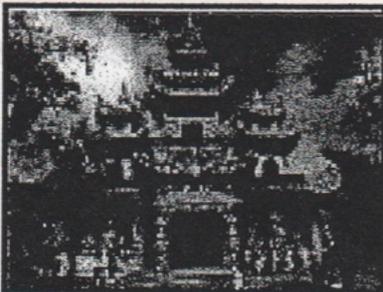
15 février 2007

Sans vouloir « écoeurer » personne, la ville de Hué nous enveloppe d'un soleil de plomb, d'une brise à l'ombre et déroule la rivière des Parfums, large comme l'Outaouais, autour de son site classé patrimoine mondial par l'Unesco. Alors qu'on nous annonce que vous pelletez à vous briser le dos, Jean-Denis vous envie car il a chaud. Revenons à Hué, dans laquelle, comme un écrin précieux, s'enchâsse la cité impériale, rénovée en partie grâce à des partenaires internationaux.

Dix kilomètres carrés entourés d'une muraille et traversés par des sentiers, des boisés, des lacs et un ensemble de bâtiments royaux : les uns pour les concubines, les autres pour les mandarins et tout le menu fretin de la cour impériale sans oublier le temple, les mausolées ainsi que les bâtiments impériaux. La visite permet de lever le voile sur l'Orient et ses mystères qui, pour nous, avaient toujours été ignorés. Nous pourrions passer encore une journée à parcourir ce site mais impossible de tout voir. Pour compléter le plat, la guide nous a amenés au marché de la ville, à l'heure du midi, hier, 30 degrés Celsius à l'ombre, plein à craquer de marchandises de toutes sortes, avec des espaces pour circuler convenant à la taille des Vietnamiens, bondé de clients pressés de terminer leurs achats avant la fête du Têt (17 février). C'était comme un magasinage de Noël pour nous dans un Wal-Mart multiplié par 10 et des empilades de marchandises deux fois comme au Canadien Tire. Imaginez trois Québécois et trois Québécoises essayant de suivre la guide toute menue dans ce capharnaüm. "J'essayais de me dissimuler dans le sillage de Pierre (6 pieds, 4 pouces) mais en largeur j'accrochais partout. Mon chapeau conique en péril continuellement, les vendeuses m'identifiant à Bouddha, voulant me vendre une chemise, une valise, une peinture, je fus pris dans un bouchon et avec Suzanne nous avons perdu de vue les autres. Vitement vers la sortie et notre minibus mais la guide nous rattrape et nous ramène dans la cohue. Rien acheté, presque rien vu, beaucoup senti et compris ce que c'est d'être une minorité très visible. Gulliver au pays des Lilliputiens est l'image qui me reste de cette incursion au marché de Hué", dixit Jean-Denis.

Vive le Vietnam!

Suzanne Gauthier et Jean-Denis Lalonde





Une nouvelle constitution

Tel que vu dans les articles précédents, le territoire canadien a toujours été géré par des constitutions imposées par les deux mères-patries. Les gouvernements des compagnies et le gouvernement royal sous le régime français, la Proclamation royale, l'Acte de Québec, l'Acte Constitutionnel et l'Acte d'Union sous le régime anglais en sont des exemples évidents.

À première vue, l'Acte de l'Amérique du Nord britannique voté par le Parlement britannique le 1^{er} juillet 1867 ne fait pas exception. Cependant, entre la constitution de 1867 et les constitutions précédentes, il y a de très grandes différences.

Tout d'abord, pour la première fois, quatre colonies britanniques, aucunement liées par un même passé, s'unissent ensemble pour le meilleur et pour le pire. Afin de respecter les uns et les autres, particulièrement les gens d'expression française majoritairement réunis dans la province de Québec, les partisans de la nouvelle union acceptent l'instauration de deux paliers de gouvernement.

Un gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux se partagent les pouvoirs. Les pouvoirs de l'un et de l'autre gouvernement ne sont pas fixés à tout jamais. À preuve de 1867 à nos jours, nombre de chicanes et de négociations ont eu cours entre les deux paliers de gouvernement. On discute; on picoche; on s'insulte; on joue les vierges offensées; on s'accuse mutuellement de mauvaise foi. Bref, on s'engueule sur la place publique. La place publique devient une grande scène où les dirigeants politiques fédéraux et provinciaux mettent en valeur leurs talents dramatiques et rhétoriques. Pour faire avancer les choses ou pour assurer leur survie politique ? À vous de juger!

Au cours des ans, tous les courants d'idées passeront. D'une plus grande centralisation des pouvoirs au fédéral à l'indépendance du Québec via le statu quo ou une plus grande autonomie, les idées et les sujets de discussion ne manquent pas.

Pour la première fois également, la nouvelle constitution est d'origine et de conception coloniales. En acceptant la nouvelle constitution, les hommes politiques britanniques se soumettent aux décisions et aux désirs des dirigeants des colonies britanniques. Tout un changement structurel.



Dorénavant, les Canadiens sont plus autonomes mais aussi plus conscients. Les Canadiens s'acheminent vers une plus grande autonomie dans leurs relations commerciales, monétaires et militaires.



Cependant, dans les faits, les colonies britanniques, bien que plus autonomes, sont encore soumises, en vertu de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, à la domination anglaise. En théorie, rarement en pratique heureusement, le gouverneur peut refuser une loi adoptée par le Dominion du Canada et toute modification à la constitution doit obtenir l'assentiment du parlement britannique. Il en sera de même jusqu'en 1982.

La naissance du Dominion du Canada ne crée pas beaucoup d'émotion. Le jour de l'adoption de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, le maire et les conseillers de Saint-André-Avellin tiennent une réunion. Et pourtant le procès-verbal de la réunion ne fait aucunement mention de cet événement important.

La colonisation de la Petite-Nation se poursuit

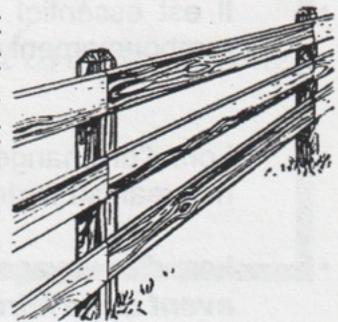
À la demie du 19^e siècle, les colons continuent d'affluer dans la région de la Petite-Nation. Les paroisses de Notre-Dame-de-Bonsecours, de Saint-André-Avellin et de Sainte-Angélique grossissent à vue d'oeil. La région de la Petite-Nation devient un refuge pour de plus en plus de jeunes Québécois qui manquent d'argent et d'espace pour s'installer dans les vieilles paroisses le long du fleuve Saint-Laurent et de la rivière Richelieu.

Ces jeunes gens refusent de s'aventurer aux États-Unis et craignent de perdre leur identité et leur foi dans l'agglomération montréalaise. Ils ont espoir de vivre comme il faut sur leurs petites fermes quitte à aller travailler dans les chantiers durant l'hiver afin de se faire un revenu d'appoint. Ces censitaires défrichent, font de la terre neuve, labourent et cultivent les lots octroyés par la famille Papineau.

Des municipalités s'organisent

À l'organisation religieuse des trois paroisses fondatrices s'ajoutent une organisation civile. Des municipalités naissent. Elles organisent les premiers services publics, construisent et entretiennent les ponts de bois inter-municipaux nécessaires pour assurer une bonne communication, réglementent les licences commerciales et limitent à l'occasion le nombre d'auberges.

Dès leur entrée en fonction, les conseillers municipaux nomment des inspecteurs de toutes sortes: inspecteurs des ponts et chemins, sous-voyers chargés des voies publiques, inspecteurs des cours d'eau, des clôtures et des fossés. Ces inspecteurs sont nécessaires pour assurer une bonne gestion du territoire. Qui d'autres pourraient surveiller et rappeler à l'ordre les censitaires négligents qui refusent de faire leurs clôtures, de creuser leurs fossés ou d'entretenir le chemin qui passe devant leur lot, de verbaliser les montées, etc.?



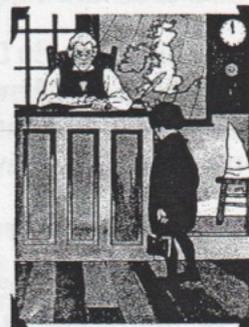


Peu à peu, des villages se développent autour de l'église paroissiale pour donner des services aux nombreux censitaires des rangs. Marchands généraux, médecins, notaires, arpenteurs, forgerons, tanneurs, voituriers, cordonniers, aubergistes, etc., s'installent graduellement dans les communautés paroissiales.

Des commissions scolaires naissent

Presque en même temps que les municipalités, naissent aussi des commissions scolaires. Celles-ci, à mesure que les rangs se peuplent, construisent de petites écoles pour accueillir, dans une même classe, les élèves de la première à la sixième ou à la septième.

De jeunes filles célibataires enseignent à ces élèves les rudiments de la lecture, de l'écriture et de l'arithmétique. Les institutrices de rang préparent aussi leurs élèves aux premiers sacrements.



En plus de se dévouer à l'enseignement, les institutrices font le ménage et entretiennent leur local de classe. Elles doivent aussi chauffer le poêle à bois durant nos hivers rigoureux.

Les premiers colons mènent une vie difficile mais ils sont heureux et capables de se serrer les coudes dans l'adversité.

À la prochaine !

Raymond Whissell



- Il est essentiel de présenter à l'assureur le reçu officiel pour le remboursement d'un médicament ou d'une réclamation quelconque.
- Lors d'un changement de pharmacie, il faut s'assurer de présenter à nouveau sa carte SSQ si on veut être remboursé par l'assureur.
- Lors d'un voyage, il est très important de **communiquer avec CAN ASSISTANCE avant de se faire soigner**. On doit avoir l'autorisation avant de procéder si on veut être remboursé. Le numéro de téléphone est à l'endos de la carte SSQ.





- Si un médicament ne vous est pas remboursé, vous devez vous informer auprès de votre pharmacien si ce médicament fait partie de la liste des médicaments d'exception. Le pharmacien est en mesure de vous renseigner. Si tel est le cas, votre médecin doit remplir un formulaire* qu'il a en sa possession et le faire parvenir à votre assureur (SSQ ou RAM) pour une autorisation. Le pharmacien peut communiquer avec votre médecin pour accélérer la démarche. Normalement la réponse ne tarde pas. Dans le cas où vous avez dû déboursier, l'assureur verra à vous défrayer dans les plus brefs délais.
**Le médecin n'a pas le droit de vous demander des frais pour remplir ce formulaire.*
- Les médicaments d'exception sont parfois très dispendieux. On peut demander à SSQ une carte qui vous autorise à vous procurer ces médicaments sans déboursier la totalité. Il est essentiel de communiquer avec la SSQ dans des cas similaires.
- Lors d'une chirurgie pour une cataracte, il est possible de se faire rembourser par la SSQ pour la lentille en remplacement du cristallin. Un remboursement rétroactif jusqu'à 12 mois peut s'appliquer.



Si vous avez besoin d'information, vous pouvez communiquer avec votre responsable sectoriel ou s'il y a lieu avec **Murielle Tessier** au **819-568-5964** ou muriellettessier@videotron.ca

Il nous fera plaisir d'y répondre ou encore nous vous dirigerons vers des personnes compétentes.

Denise Ménard

Une machine peut faire le travail de 50 personnes ordinaires, mais elle ne peut faire le travail d'une personne extraordinaire.

Robert Cringely



Réfléchir sur les vraies valeurs!

Peut-être que vous aimerez lire cette prière faite au Kansas à l'ouverture de la session à la Kansas House of Representatives. Il semble que la prière dérange encore certaines personnes.

Quand le pasteur Joe Wright a été demandé pour dire la prière d'ouverture de la session au Sénat du Kansas, tout le monde s'attendait à une prière ordinaire; mais voici ce qu'ils ont entendu :

Seigneur, nous venons vers toi aujourd'hui pour te demander pardon et pour te demander de nous guider.

- Nous savons que ta Parole nous dit : « Malheur à ceux qui appellent bien ce qui est mal » et c'est exactement ce que nous avons fait.
- Nous avons perdu notre équilibre spirituel et nous avons renversé nos valeurs.
- Nous avons exploité le pauvre et nous appelons cela « la loterie ».
- Nous avons récompensé la paresse et nous avons appelé cela « l'aide sociale ».
- Nous avons tué nos enfants pas encore nés et nous avons appelé ça « le libre choix ».
- Nous avons abattu des avorteurs et nous avons appelé ça « la justice ».
- Nous avons négligé de discipliner nos enfants et nous avons appelé ça développer leur « estime de soi ».
- Nous avons abusé du pouvoir et nous avons appelé ça « la politique ».
- Nous avons convoité les biens de nos voisins et nous avons appelé ça avoir de l'ambition ».
- Nous avons pollué les ondes radio et télé avec la grossièreté et la pornographie et nous avons appelé ça « liberté d'expression ».
- Nous avons ridiculisé les valeurs établies depuis longtemps de nos ancêtres et avons appelé ça « les Lumières ».

"O" Dieu, sonde notre coeur; purifie-nous et libère-nous de nos péchés.
Amen.

Tiré d'Internet par Denise Fahey





Pommes de terre nouvelles en papillote

Ingrédients :

- 1/2 livre de petites pommes de terre rouges
- 1/2 livre de petites pommes de terre blanches
- 2 cuillerées à soupe d'eau
- 2 cuillerées à thé d'huile
- 3 cuillerées à soupe de vinaigrette Tomate confite et origan
- 2 cuillerées à soupe de fromage Parmesan râpé
- 1 cuillerée à soupe de persil frais haché
- 2 gousses d'ail émincés (facultatif)

Préparation :

- Préchauffer le barbecue à feu moyen.
- Placer les pommes de terre au centre d'une feuille de papier d'aluminium épais.
- Arroser de l'eau et de l'huile.
- Relever les côtés du papier pour sceller la papillote en laissant de l'espace pour la circulation de la chaleur.
- Laisser griller de 18 à 20 minutes jusqu'à ce que les pommes de terre soient tendres.
- Faire des entailles dans le papier d'aluminium pour que la vapeur s'échappe.
- Ouvrir la papillote et arroser de la vinaigrette.
- Garnir de fromage et de persil.

Tiré de de la revue qu'est-ce-qui mijote, mai 2007





La couleur du fil



Commission scolaire
Cœur-des-Vallées

Les retraités et les retraitées de la région 07, secteur D, de la Petite-Nation tiennent à remercier la Commission scolaire au Cœur-des-Vallées pour l'aide technique et matérielle dans la réalisation du journal *Enfilant le temps*.

L'Association des retraités(es) apprécie fortement le confort d'un local toujours gracieusement mis à sa disposition.



Desjardins

Nous désirons remercier la **Caisse populaire Desjardins de la Petite-Nation** pour sa précieuse contribution monétaire lors de nos visites aux maisons de retraité(e)s.



Nous désirons aussi remercier la municipalité de Montebello pour le local si généreusement mis à notre disposition.



Nos remerciements à la municipalité de Plaisance pour le prêt de la salle à l'occasion de la célébration du 25^e anniversaire de l'A.R.E.Q. Petite-Nation. Soulignons également la générosité des membres du Club de l'Amitié qui nous ont cédé la place.